JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 20 Octobre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 16 Octobre.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le 15 Octobre 1812, publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	*f* 20 :	16 :	8.
——— de Sarazin	17 :	2 :	12½.
——— du *hoed* d'Avoine	0 :	0 :	0.
——— du muid d'Orge	0 :	0 :	0.
Pain de Seigle de 6 livres	0 :	5 :	8.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	0 :	2 :	10.

Prix du Froment à *Nimègue* le 5 Octobre 1810.

Maximum	*f* 21 :	0 :	0.
Minimum	20 :	0 :	0.
Prix moyen	20 :	10 :	0.

Monsieur le préfet prévient que l'exportation du Froment, de l'Orge et du Seigle, de ce département en Hollande est toujours sévèrement défendue; que l'exportation des pommes de terre et celle du blé Sarazin, est permise, et que pour l'exportation de ces denrées en Hollande la formalité de l'Acquit à Caution n'est plus nécessaire.

BOIS-LE-DUC, le 8 Octobre 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

A MM. les maires de ce département.

Messieurs,

On se plaint de ce que nombre d'ouvriers de ce département circulent dans les départemens voisins, pour y chercher de l'ouvrage, sans être munis de passeports. Quelques-uns seulement sont porteurs de certificats délivrés par le maire de leur commune, et lorsqu'ils sont arrêtés par ordre de la police, ils déclarent que les maires qui ont délivré ces certificats, leur ont assuré que ce témoignage était suffisant pour leur sureté en voyage.

D'après l'esprit des lois et les termes formels des instructions que j'ai publiées sur la délivrance des passeports, aucun individu, quelqu'il soit, ne peut voyager sans être muni d'un passeport, et si quelques maires se permettaient de donner des avis contraires à ces dispositions, ils compromettraient leur responsabilité personnelle, et la sureté des individus qui en seraient l'objet. Cet abus, s'il en effet il a existé dans ce département est aussi contraire à l'ordre général qu'à l'intérêt particulier de vos administrés, et à ce double titre il me suffira de vous le faire connaître, pour être assuré qu'il ne se reproduira plus à l'avenir.

Recevez, Messieurs, l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Le préfet prévient les habitans du département des Bouches du Rhin, qu'ils pourront prendre connaissance à la sous-préfecture de leur arrondissement des brevets d'invention de perfectionnement ou d'importation délivrés en vertu des lois des 7 janvier et 25 mai 1791 jusqu'au 1er janvier 1812.

ADMINISTRATION DE LA GUERRE.

Les personnes qui désireront se charger par entrepise, à compter du 1 janvier 1813, du service de l'hopital militaire de Munster, (Département de la Lippe) pourront, d'ici au 25 octobre courant faire parvenir leurs soumissions au commissaire ordonnateur de la 25me division militaire à Wezel. Les soumissions devront énoncer en toutes lettres le prix demandé pour chaque journée de malade traité à dit hôpital, et qu'on s'engage à se conformer, pour ce service, au cahier des charges,

DINGSDAG, den 20 October.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'SHERTOGENBOSCH, *den 16 October.*

Prijzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, van donderdag den 15 October 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.

Middelmarks van Rog 't mudde of 2 zakken	*f* 20 :	16 :	8.
——— van Boekwyt idem	17 :	2 :	12½.
——— van Haver het hoed	0 :	0 :	0.
——— van het² mudde Garst	0 :	0 :	0.
6 Pond rogge Brood kost	0 :	5 :	8.
Het maatje Meel kost	0 :	2 :	10.

Markt-prijzen der Tarwe te *Nymegen* den 12 October 1812.

Hoogste prys	*f* 21 :	0 :	0.
Laagste prys	20 :	0 :	0.
Middel prys	20 :	10 :	0.

Mijn heer de prefekt maakt bekend dat den uitvoer van Tarwe, Garst en Rogge, uit dit departement naar Holland bestendig ten strengsten verboden blijft, dog dat den uitvoer van Aardappelen en Boekwijt naar Holland thans geoorloofd en de formaliteiten van Acquits à Caution daar voor niet meer noodzakelijk is.

'SHERTOGENBOSCH, den 8 October 1812.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legion van eer,

Aan de maires van dit departement.

Mijne heeren,

Men beklaagt zich dat een getaal werklieden van dit departement, de naburige departementen doorlopen om werk te zoeken, zonder van pasen voorzien te zijn. Sommige hebben alleen maar certificaten door de maires hunner gemeente afgegeven, en wanneer zij op order van de politie aangehouden worden, verklaren zij dat de maire, die hun zulk een certificaat gegeven heeft, hun heeft verzekerd dat dit bewijs genoegsam was voor hunne zekerheid op de reis.

Volgens de geest der wetten en de formele termen der instructie die ik in het ligt gegeven heb, omtrent het afgeven der pasen, mag geen persoon, wie het ook zij, zonder een pas reizen, en wanneer sommige maires zich veroorloofden tegengestelde verzekeringen te geven, zouden zij hunne persoonele verandwoordelijkheid met de zekerheid der personen, zulks betreffende, in gevaar stellen. Dit misbruik, indien het inderdaad binnen dit departement bestaat, is even zoo strijdig met de algemene order als met het bijzonder belang uwer onderhorigen, en om die beide redenen is het mij genoeg u hetzelve bloot te leggen, ten einde mij te verzekeren, dat het zelve in het vervolg geen plaats meer hebben zal.

Ontvang, mijne heeren de maires, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

De prefekt verwittigd de inwoonders van dit departement, dat dezelve ter sous-prefekture van hun arrondissement inzage kunnen bekomen van de brevetten van uitvinding, verbetering en invoering, afgegeven uit kragt der wetten van den 7 januarij en 25 mei 1791 tot den 1 januarij 1812.

ADMINISTRATIE VAN OORLOG.

Alle de genen die begerig zijn omtegen den 1 januarij 1813 aannemers te worden, van den dienst der zieken in het militaire h spitaal te Munster, (Departement der Lippe) kunnen van heden tot den 25 october van dezer loopende maand hunne inschrijvingen aan de commissaris ordonnateur van de 25e militaire devisie te Wezel doen toekomen. De inschrijvingen moetens in dezteren voluit geschreven de prijs vermelden die men zou voor elken dag van bedening der zieken, in het gemelde hospitaal zeshtenen men moet zich verbinden van zich te zul en gedragen na de konditien en voorwaarden dezer aanneming waarvan

dont on pourra prendre connaissance dans les bureaux dudit ordonnateur.

On laisse aux soumissionnaires la liberté de traiter pour un, deux et même trois ans.

Wesel, le 5 octobre 1812.

Le commissaire ordonnateur de la 25e division militaire.

(*Signé*) BLANCHON.

PARIS, *le 13 Octobre.*

22e BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

MOSCOU le 27 Septembre 1812.

Le consul-général Lesseps a été nommé intendant de la province de Moscou. Il a organisé une municipalité et plusieurs commissions, toutes composées de gens du pays.

Les incendies ont entièrement cessé. On découvre tous les jours des magasins de sucre, de pelleteries, de draps, etc.

L'armée ennemie paraît se retirer sur Kalonga et Toula. Toula renferme la plus grande fabrique d'armes qu'ait la Russie. Notre avant-garde est sur la Pakra.

L'Empereur est logé au palais impérial du Kremlin. On a trouvé au Kremlin plusieurs ornemens servant au sacre des Empereurs, et tous les drapeaux pris aux Turcs depuis cent ans.

Le tems est à-peu-près comme à la fin d'octobre à Paris. Il pleut un peu, et l'on a eu quelques gelées blanches. On assure que la Moskwa et les rivières du pays ne gèlent point avant la mi-novembre.

La plus grande partie de l'armée est cantonnée à Moscou, où elle se remet de ses fatigues.

(*Moniteur.*)

Des lettres particulières de Moscou, du 25 septembre, contiennent sur la catastrophe arrivée dans cette ville de nouveaux détails dont nous garantissons l'authenticité et que nous nous empressons de publier dans un moment où tout ce qui vient du nord excite le plus grand intérêt.

On aurait pu croire que l'incendie de Moscou était le résultat d'un premier mouvement du désespoir lorsque l'impossibilité d'arrêter la marche de l'ennemi française a forcé des mains d'abandonner leur ancienne capitale. Cette idée était si naturelle que plusieurs personnes l'avaient adoptée; et quoique elle ne justifiât la conduite du gouverneur Rastopchin, elle affaiblissait un peu l'horreur qu'inspire naturellement l'image affreuse d'une ville immense livrée aux flammes par les mêmes mains qui devaient la protéger. Aujourd'hui que des faits constans ne laissent aucun doute, prouvent que cet embrasement a été conçu d'avance, que les moyens de destruction ont été combinés à loisir avec une habileté réfléchie, l'étonnement et l'indignation ne connaissent plus de bornes.

Jamais combinaison destructive ne fut mieux organisée. Les agens de Rastopchin, c'est-à-dire les 3000 bandits auxquels il avait fait ouvrir les portes des prisons, allaient, la torche à la main, dans les divers quartiers de la ville, mettre le feu aux maisons et pour rendre l'incendie plus rapide, ils observaient de quel côté le vent soufflait, afin de brûler tous les édifices qui étaient sous le vent. On a découvert dans plusieurs maisons des étoupes imbibées de goudron et de soufre placées sous les escaliers de bois, dans les écuries, dans les remises et dans les greniers. On y faisait parvenir le feu du dehors, à l'aide de matières combustibles telles que des bensadr paille et des cordes de la nature des mèches à canon. Nos soldats ont aussi rapporté des fusées incendiaires si bien conditionnées et faites avec un tel soin, qu'une fois allumées il devenait impossible de les éteindre.

Au moment où les soldats firent cette découverte, on craignait que les incendiaires n'eussent déposé dans quelques parties du Kremlin des fusées et des étoupes soufrées et goudronnées; mais des recherches exactes ont constaté le contraire. Il paraît que dans son aveugle obstination, l'ennemi croyait pouvoir encore, à l'aide de ses intelligences, s'emparer du Kremlin, et il voulait, en le faisant sauter, ensevelir sous ses ruines ceux qui auraient osé le défendre.

Le 19 au matin, l'ennemi a fait sauter neuf tours et une partie de l'enceinte du Kremlin. Le 20, il a fait sauter le reste de l'enceinte, et a fait sauter et brûler le grand arsenal, situé à la porte de Borowitzki. Le 21, il a fait sauter et brûler le palais des Empereurs, le palais du Sénat, et l'arsenal qui est vis-à-vis la grande pharmacie. Le 22, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Nikitzki, et le grand arsenal situé à la porte de Troitzki. Le 23, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Sabaskoi, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 24, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 25, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia.

Le 26, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 27, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 28, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 29, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 30, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia.

Le 31, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 1er, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 2, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 3, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 4, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 5, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 6, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 7, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 8, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 9, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 10, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 11, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 12, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 13, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 14, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 15, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 16, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 17, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 18, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 19, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 20, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 21, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 22, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 23, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 24, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 25, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 26, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 27, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 28, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 29, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 30, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia.

Le 31, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 1er, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 2, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 3, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 4, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 5, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 6, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 7, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 8, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 9, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 10, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 11, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 12, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 13, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 14, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 15, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 16, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 17, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 18, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 19, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 20, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 21, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 22, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 23, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 24, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 25, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 26, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 27, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 28, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 29, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia. Le 30, il a fait sauter et brûler le grand arsenal situé à la porte de Kremlin, et le grand arsenal situé à la porte de Kutafia.

men inzage ten burele van gezegde ordonnateur kan komen.

Men laat aan de inschrijvers de vrijheid om voor een, twee en zelf voor drie jaren accoord te maken.

Wezel den 5 octobre 1812.

De Commissaris ordonnateur van de 25ste militaire divisie.

(*Getekend*) BLANCHON.

PARIJS, *den 13 October.*

22ste BULLETIN DER GROOTE ARMEE.

Moskou den 27 September 1812.

De consul-generaal Lesseps, is tot intendant van de provintie Moskou benoemd geworden. Hij heeft een gemeente-bestuur en verscheide commisfies benoemd alle bestaande uit Russen.

De brand is geheel opgehouden. Men vind aanhoudend magazijnen met zuiker, pelterijen, laken, enz. voorziep.

Het vijandelijk leger schijnt op Kalonga en Toula de terugwijk te nemen. Te Toula zijn de grootste wapenfabrieken die Rusland heeft. Onze voorhoede bestrijkt de Pakra.

De Keizer bewoont het keizerlijk paleis van het Kremlin. Men heeft in het Kremlin vele versierfels gevonden die tot het zalven des Keizers, dienen, en alle de vaandels die sedert honderd jaren lang op de Turken genomen zijn.

De weersgesteldheid is een naasten bij als te Parijs op het einde van october. Er valt een weinig regen, en het heeft een weinig gerijpt. Men verzekerd dat de Moskwa en de rivieren van het land niet voor het midden van november bevriezen.

Het grootste gedeelte des legers is te Moskou gelegerd alwaar hetzelve van deszelfs vermoejenissen bekomt.

(*Monteur.*)

Particuliere brieven van Moskou van den 25 september, bevatten omtrent de laatste gebeurtenissen die aldaar dorgevallen, eenige nieuwe opgaven voor welker egtheid wij instaan, en welke wij ons haasten in het ligt te geven, op een tijdstip waarin alles wat van het noorden komt, een levendig belang inboezemt.

Men zou hebben kunnen denken, dat de brand van Moskou het gevolg geweest is der eerste aandoening van wanhoop, toen de onmogelijkheid om den stroom der Fransche armee tegen te houden, de Russen noodzaakte om hunne oude hoofdstad te verlaten. Dit denkbeeld was zoo natuurlijk, dat veele personen er aan bleven hegten; en of schoon het zelve het gedrag van den gouverneur Rastopchin niet goed maakte, verminderde het zelve echter een weinig de afgrijselijke gedagte, die het verschrikkelijk aanzien van eene ongeregelde strijd aan de prooi der vlammen overgegeven, doorden genen zelve, welke haar beschirmen moesten, natuurlijk moet plevren. Thans daar sprekende daadzaken, welke niegenaamd niet in twijfel kunnen getrokken worden, bewijzen, dat deze brand van te voren overlegd geweest is; dat de middelen van verwoesting na willekeur en met fijn overleg zijn gecombineerd geweest; dunnen de verwoesting en de verontwaardiging geene grenspalen meer vinden.

Nooit wierd er een overleg tot verwoesting met meerder voorbedachtheid in werking gestrat. De helpers van Rastopchin, dat is te zeggen de 3000 banditen voor welke hij de deuren der gevangenissen het open zetten, doorliepen de wijken van de stad, met de toortsen in de hand, alom de huizen in brand stekende, en ten einde de brand des te sneller zijn voortgang zoude hebben, zagen zij van welke zijde de wind blies, ten einde alle de huizen die onder de wind lagen in eens vlam zoude vatten. Men heeft in verscheide huizen hoopen van werk en teer in zwavel gedoopt onder de houten trappen, in de stallen, koetshuizen en op de zolders gevonden. Men stak dezelve van buiten de huizen door middel van brandstoffen, zoo als stroobindsels en touwen van aard als kanon-lonten, aan. Onze soldaten hebben ook brandzwervers gevonden en laten zien, die zoo wel en zorgvuldig gemaakt waren, dat dezelve eenmaal in brand gestoken zijnde, het niet mogelijk was die te kunnen pitblusschen.

Op het ogenblik dat onze soldaten zulks ontdekt hebben, vreesde men dat de brandstigters somtijds bergelijke buspik en zwavel zouden in sommige plaatsen van het Kremlin mogen verborgen gelegt hebben, doch bij een allernauwkeurigst onderzoek is het tegendeel daarvan gebleken. Het schijnt dat de vijand in zijne verblinde halsstarrigheid zich verbeeld heeft het laatste tijd in de

voir tenir quelque temps dans cette forteresse, d'où quelques coups de canon ont suffi pour le chasser. C'est la prompte arrivée de nos troupes qui a sauvé le Kremlin.

Tous ces faits expliquent comment le feu prenait dans des édifices et des maisons fermées et où personne n'habitait. Le superbe bâtiment de la banque a été presqu'entièrement consumé avant qu'on ait pu en enfoncer les portes de fer et y pénétrer. Ce qui passe toute croyance, c'est que lorsque les français se sont présentés pour arrêter les progrès des flammes, ils n'ont pu trouver une seule pompe. Les pompiers même avaient été forcés de quitter cette malheureuse ville, dont l'inévitable destruction a été calculée avec un sang-froid qui fait frémir l'humanité.

Il nous reste encore la tâche pénible de raconter un trait de barbarie dont nous voudrions pouvoir nous dispenser, s'il n'était nécessaire de faire connaître à l'Europe le caractère et les mœurs de ce peuple qu'on lui a si souvent présenté comme un peuple civilisé.

Un malheureux, nommé Wertiaginn, était détenu depuis six mois dans un cachot pour avoir écrit qu'avant six mois l'Empereur des français serait à Moscou. A la première nouvelle de l'approche des français, le gouverneur général s'est fait amener le prisonnier, et sans aucune forme judiciaire, sans aucune espèce de jugement, il a ordonné qu'on lui coupât la main droite et qu'on le sabrât; ce qui a été exécuté sous ses yeux, dans la cour même de la maison du gouvernement. Rastopchin a voulu se donner l'horrible plaisir d'insulter à cet infortuné: „Tu as annoncé, lui a-t-il dit, que l'Empereur des „français viendrait à Moscou; s'il y vient, tu ne le verras pas!" Par un raffinement de cruauté, Rastopchin avait envoyé chercher le père de la victime pour être témoin de son supplice. Heureusement il avait pris la fuite.

Quel pays que celui où un fonctionnaire public se met ainsi de son autorité privée au-dessus de toutes les lois de la justice et de l'humanité!

L'avant-garde de l'armée française s'avançait avec une telle rapidité, que les russes n'ont pas eu le temps d'enlever le corps mutilé de la victime de Rastopchin. On l'a trouvé près de la maison de ce gouverneur-général.

Après la lecture de ces détails horribles qui serviront à former l'opinion de l'Europe entière sur les événemens qui viennent de se passer à Moscou, et lorsqu'on réfléchit aux efforts que l'armée française a faits sous les yeux de S. M. l'Empereur pour sauver Moscou d'une ruine entière, on éprouve des sentimens bien opposés, et l'on reste convaincu que le véritable courage est toujours accompagné de clémence et de générosité.

Nos braves se remettent de leurs fatigues. Ils ont trouvé des provisions pour plusieurs mois. Ils n'ont pas sans doute les mêmes ressources que s'ils étaient cantonnés auprès d'une ville du premier ordre; mais ce qui reste de Moscou est au moins aussi considérable que Bruxelles, et l'on peut se faire une idée exacte de leur situation, en supposant que le quartier-général se trouve dans cette dernière ville, et que les troupes soient cantonnées dans les environs.

Puisqu'il est évident par tout ce qui s'est passé depuis quelques années, que des projets ambitieux du gouvernement russe, secondés par l'Angleterre, devaient nécessairement rallumer la guerre entre la France et la Russie, il n'est aucun français qui, dans l'intérêt de son pays et de ses enfans, ne doive se féliciter de ce qu'elle a éclaté dans les circonstances où nous sommes. N'est-il pas heureux pour la France et pour l'Europe que leur destinée soit confiée au plus grand capitaine du siècle, au héros dont la prudence égale l'activité, qui n'abandonne rien au hasard, renverse tous les obstacles, et semble par son génie enchaîner la fortune et maîtriser les événemens?

(Journal de Paris.)

sterke plaats te kunnen uithouden, van waar eenige kanonschoten genoeglaam waren hem te verdrijven. Het is alzoo, de spoedige aankomst onzer troepen die het Kremlin van den brand gered heeft.

Alle deze daadzaken leggen de wijze uit, hoe het vuur in de gebouwen en in de huizen die door niemand bewoond waren, ligtelijk gevat heeft. Het schoone gebouw van de bank is bijna geheel en al door den brand verteerd geweest eer men de ijzere deuren heeft kunnen oploopen en daar binnen dringen. Iets dat alle geloof te boven gaat is, dat toen de Franschen zich vervoonden om den brand te blusschen, zij niet eene enkele brandspuit hebben kunnen vinden. De brandspuitgasten zelven zijn genoodzaakt geworden deze ongelukkige stad te verlaten, welkers onvermijdbare verwoesting met eene koelbloedigheid voorafberekend geworden is, welke de menschelijkheid doet beven.

Er blijft ons nog eene moeijelijke taak over, te weten het verhaal van eene trek van barbaarsheid, welke wij wenschten te kunnen agterwegen laten, indien het niet noodzakelijk was aan geheel Europa, het karakter en de zeden van dat volk, het welk men te dikwijls als een beschaafd volk heeft doen voorkomen, te leren kennen.

Een ongelukkig ingezeten met name Wertiagin, was gedurende zes maanden in een gevangenhol opgesloten, om dat hij geschreven had dat de Fransche Keizer voor den omloop van zes maanden binnen Moskou wezen zou. Bij de eerste tijding der aanmadering van de Franschen liet de gouverneur generaal dien gevangenen voor zich brengen, en beval zonder de minste regterlijke form van proces en zonder eenig gehaagen vonnis, dat men hem de regterhand afkapte en vervolgens ter neer sabelde, iets het welk ogenblikkelijk op de plaats van het huis des gouverneurs, onder zijne ogen volbragt wierd. Rastopchin wilde zich het verschrikkelijk vermaak verschaffen, om dien ongelukkigen terbespotten, „Gij hebt voorzegt gelde bij hem, dat de „Keizer der Franschen binnen Moskou zoude komen, indien dat waar is, dan zult gij het niet zien." Door eene verfijning van wreedheid had Rastopchin om den vader van 't slagtoffer gezondet, ten einde hem ooggetuige van die wreede doodstraf te maken, dan gelukkiglijk had deze het ontsnapt.

Wek een land is dat, alwaar een publiek ambtenaar zich op deze wijze op eigen gezag boven alle de wetten van 't gevaardigheid en menschelijkheid stelt?

De voorhoede des Franschen leegers zijn zulk eene snelheid voorwaarts, dat de Russen de tijd niet gehad hebben het verminkte ligchaam van het slagtoffer van Rastopchin weg te voeren. Men heeft hetzelve voor het huis van dezen gouverneur generaal in dezen verschrikkelijken staat vinden leggen.

Na het lezen van deze afgrijselijke verhalen, welke dienen zullen om de mening van geheel Europa over de gebeurtenissen welke te Moskou hebben plaats gehad, te vestigen, en wanneer men daarbij in aanmerking neemt de pogingen door de Fransche armee onder het oog van Zijne Majesteit den Keizer bewerkstelligd, ten einde de stad Moskou te redden, ontwaard men geheel tegengestelde gevoelens, en men blijft in de verzekering van het geloof, dat de ware moed immer van goedertierenheid en edelmoedigheid vergezeld is.

Onze dapperen bekomen dagelijks van hunne vermoeijenissen. Zij hebben voor eenige maanden voorraad gevonden. Zij hebben ongetwijfeld het zoo goed niet als wanneer zij by eene stad van den eersten rang gekantonneerd lagen, doch het geen van Moskou overblijft is voor het minst nog wel zoo groot in omtrek als Brussel; en men kan zich een naauwkeurig denkbeeld van hunnen toestand maken, wanneer men in onderstelling neemt dat het hoofdkwartier zich binnen laatgenoemde stad bevind, en dat de troepen in den omtrek derzelve gekantonneerd leggen.

Daar het klaarblijkelijk is in al het geen federt eenige jaren is voorgevallen dat de staatzugtige ontwerpen van het Russisch gouvernement door Engeland aangedrongen, noodwendig eenen oorlog tusschen Frankrijk en Rusland moesten doen uitbarsten, zoo is er geen franschman, of hij moet om het belang van zijn vaderland en van zijn kroost zich geluk wenschen, dat dezelve in de omstandigheden waarin wij zijn, is uitgebarsten. Is het niet gelukkig voor Frankrijk en voor Europa, dat derzelver bestemmingen aan den grootsten der veldheeren van deze eeuw, aan den held wiens wonderdadigheid zijne weldadigheid evenaard, die niets aan het blind hasard overlaat, alle hindernissen uit den weg ruimt en door zijne genie het geluk schijnt te keetenen in de gebeurtenissen aan zijne bevelen te doen gehoorzamen, zijn toevertrouwd!

(Journal de Paris.)

On lit l'article suivant dans le *Journal de l'Empire* de ce jour :

On écrit de Moscou que, dans la première semaine de juin, il y est arrivé un homme qui disait s'appeler Schmidt, et être natif de Wurtzbourg. Cet homme, que de fortes raisons font soupçonner d'être Anglais de nation, et de porter un nom supposé, était accompagné d'un aide-de-camp du prince d'Oldenbourg, qui avait aussi pris un autre nom. Tous deux s'établirent dans une maison située à Woronzoff, à quatre werstes de Moscou, vers le chemin de Kalouga. Peu de jours après leur établissement dans cette maison, plus de cinq cents ouvriers y étaient déjà réunis; des gardes furent placées aux portes, et l'on interdit l'entrée de la maison à quiconque n'y était pas employé. Les directeurs de cet atelier firent alors la demande d'une quantité énorme de limaille de fer, et l'on commanda au fabricant nommé Preitre pour 45000 roubles d'huile de vitriol. Preitre fit bientôt sa première livraison, et reçut comptant 20000 roubles : sa seconde livraison, qui est de 1500 pounds, se trouve encore à sa fabrique, éloignée de Moscou de quarante werstes; elle était à la disposition du gouverneur Rastopchin. Celui-ci publia, le 4 septembre, un avertissement pour que le peuple ne s'effrayât pas d'une explosion qui pourrait avoir lieu le lendemain; c'était, disait-il, l'essai d'une machine inventée pour exterminer l'armée française, et l'on était sûr du succès. La machine ne fut prête que le 8; on en fit l'essai le même jour; mais cette espèce de ballon ne put quitter la terre. Le bruit se répandit alors qu'on travaillait à y faire des changements; et peu de jours après, les habitans apprirent qu'on avait renoncé à ce projet pour s'occuper de la fabrication d'artifices destinés à incendier la ville, si notre armée se présentait pour l'occuper.

Il paraît que le soi-disant Schmidt était arrivé de Vienne, muni de passe-ports pour entrer en Russie, et de lettres de crédit qui lui avaient été remises par le ministre russe près la cour impériale d'Autriche. Il était à Moscou que deux ou trois jours après l'entrée victorieuse de la Grande-Armée dans cette capitale.

(*Moniteur.*)

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

On a reçu des nouvelles de la jonction des armées du centre et du midi de l'Espagne. Cette jonction s'est opérée le 30 septembre dernier à Tovarra (en Murcie), entre la division du général Villatte et l'avant-garde de l'armée du Midi, commandée par le général Soult. Ce dernier s'est porté le lendemain avec sa cavalerie à Albarète, et a été remplacé à Tovarra par le général comte d'Erlon. Le 30 septembre, M. le duc de Dalmatie était de sa personne à Calasparra, et devait immédiatement se rendre auprès de S. M. C., à San-Felipe.

(*Moniteur.*)

HAMBOURG, *le* 12 *Octobre.*

Suivant les nouvelles que le commerce reçoit de la grande armée, S. M. a organisé le gouvernement de Moscou. S. Ex. le maréchal duc de Trévise a été nommé gouverneur; M. *de Lesseps*, consul-général à Pétersbourg, intendant; M. le général *Maillard*, commandant d'armes.

Les avant-postes français vers le Sud, s'étendent le long des rives fertiles de la Pakwa.

(*Journal du département des Bouches de l'Elbe.*)

Mon épouse vient d'accoucher heureusement d'un GARÇON; après nous avoir donné pendant 15 jours de maladie les plus vifs sujets d'inquiétude.

Bois-le-Duc le 4 *octobre* 1812.

P. J. WILLEBOIS, Med. Doct.

Men leest het volgende artikel in het *journal de l'Empire.*

Men schrijft van Moskou dat aldaar in het begin van junij een mensch gekomen is, die zich uitgaaf Schmid genaamd en van Wurzburg geboortig te zijn. Deze mensch welke onder sterk vermoeden ligt een Engelsman te zijn en een valsche naam te hebben aangenomen, was verzeld van een aide-de-camp van den prins van Oldenburg, welke mede een anderen naam aangenomen had. Beide vestigden zich in een huis vier werten van Moskou; tegen den weg van Kalonga, gelegen. Weinige dagen na hunne intrek in dit huis waren 'er reeds meer dan 500 werklieden verzameld; er wierden wagten voor de deur geplaatst, en den ingang wierd aan een ieder belet, die in dat huis niet aangenomen was om te werken. De directeurs van dezen winkel ontboden als toen eene ontzaggelyke hoeveelheid yzer-vytzel en men kogt van den fabrikeur Preitre voor 45000 roebels vitriool-olie. Preitre deedt weldra zyne eerste aflevering en ontfong 20000 roebels gereed geld. Zyne tweede levering die 1500 ponden bedraagt is nog in de fabriek, welke 40 wersten van Moskou afligt. Zy stond ter beschikking van den gouverneur Rastopchin. Deze kondigde op den 4de septembet ten einde het volk zich niet ontstellen zoude wegens eene uitbarsting, die des anderen daags kon plaats hebben, eene bekendmaking deswegens af; Het was, zeide hij eene proef die men nam met een nieuw uitgevonden werktuig, om de Fransche armee te vernielen. Het werktuig was niet eerder dan op den 8ste vaardig. Men deed dienzelfden dag er de proef mede. Maar deze foort van lugtbol wilde niet opgaan. Het gerugt liep toen dat men bezig was 'er de noodige veranderingen aan te maken, en eenige dagen daarna vernamen de ingezetenen dat men van dit ontwerp afzag, om zich bezig te houden met het maken van vuurwerken bestemd om de de stad in brand te steken, wanneer de armee zich vertonen mogt om dezelve in te nemen.

Het schynt dat de zogenaamde Schmid van Wenen is gekomen voorzien met paspoorten om na Rusland te gaan en met geloof brieven door den Russische minister by het Hof van Oostenryk aan hem afgegeven. Hy heeft Moskou twee of drie dagen na de zegevierende intogt der Franschen binnen dezelve eerst verlaten."

(*Moniteur.*)

MINISTERIE VAN OORLOG.

Men heeft tydingen dat de legers van het zuiden en van het centrum in Spanje hunne vereeniging bewerkstelligd hebben. Deze vereeniging heeft op den 30 september laastleden te Tovarra (in Murcia) tusschen de generaal Teilhard en de voorhoede der zuidelyke armee, gekommandeerd door de generaal Soult, plaats gehad; de laatstgenoemde is daags daar aan volgende, met zijne kavallerie naar Albarete getrokken en is te Tovarra door de generaal graf Erlon vervangen. Den 30 september was mijn heer den hertog van Dalmatie in persoon te Calasparra en moest zich oogenblikkelyk naar Z. K. M. te San Felipe begeven.

(*Moniteur.*)

HAMBURG, *den* 12 *October.*

Volgens de tydingen, welke de koophandel van het groote leger, ontvangt, heeft Z. M. het gouvernement van Moskou georganiseerd. Z. E. de maarschalk hertog van Treviso is tot gouverneur benoemd, de heer *de Lesseps*, consul-generaal te Petersburg, tot intendant, en de generaal *Maillaud*, tot wapen-kommandant.

De franche voorposten, naar het Zuiden, strekken zich lang de vruchtbare oevers van de Pakwa uit.

Dagblad van het dep. der Monden van de Elbe.)

Mijne echtgenote is, na eene ziekelijken toestand van 15 dagen lang, die ons zeer veel bekommering verooraakte, gelukkig van een ZOON verlost.

's Hertogenbosch, den 4 *October* 1812.

P. J. WILLEBOIS Med. Doct.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.